CANADIAN SPORT INSTITUTE
INSTITUT CANADIEN DU SPORT

PUBLICATION DES PERFORMANCES SPORTIVE DE L'INSTITUT CANADIEN DU SPORT

POINT DE PERFORMANCE

DÉPISTAGE DES TALENTS (DT) ET DÉVELOPPEMENT :
IMPLICATIONS POUR L'ENTRAINEMENT AU CANADA

PAR DAVID HILL ET KURT INNES (Institut canadien du sport)

La 21e édition de l'École internationale des entraineurs de l'Institut canadien du sport a présenté sa deuxième séance s'adressant aux entraineurs de haut niveau pour discuter du dépistage des talents et du développement. Plus de trente entraineurs nationaux, provinciaux et universitaires ont participé à la séance pendant laquelle on a abordé les deux thèmes suivants : 1. Droit de passage : recrutement et rétention du potentiel sportif et 2. Moneyball™ Metrics : Maximiser le succès et la succession dans le sport de haut niveau. Le premier thème explore le cheminement de transition dans le sport de haut niveau, lequel dépend de procédures bien établies en matière de recrutement et de rétention, allant de programmes entièrement centralisés à des programmes essentiellement décentralisés. Le second thème se penche plutôt sur les méthodes d'élaboration d'indicateurs de la réussite sportive (Smart Metrics) afin d'aider les entraineurs à mettre en œuvre des paramètres et des stratégies de développement et de dépistage des talents de calibre supérieur. La présentation PowerPoint ci-jointe contient des renseignements supplémentaires sur les termes associés au dépistage des talents.

Voici les cinq principales conclusions (apprentissages) proposées par l'École internationale des entraineurs pendant l'atelier sur le développement et le dépistage des talents offert en 2012.

PRATIQUER D'ABORD, SE SPÉCIALISER PLUS TARD

L'une des principales composantes identifiées pendant l'atelier est l'importance d'accumuler la pratique pour développer l'expertise. Il faut s'assurer d'établir une base solide de pratique axée sur les déterminants des aptitudes physiques et motrices potentielles et transférables – et non sur la performance ou les aptitudes spécifiques à un sport : voilà la clé d'un progrès constant qui mènera à l'expertise. Dans les sports d'équipe en particulier, la pratique fondamentale exige un large éventail d'expériences sportives pendant l'enfance afin d'ancrer les aptitudes instinctives et d'invoquer les stratégies de réponse à la peur optimales et nécessaires à de nombreux sports. Même dans les sports traditionnellement jugés à spécialisation hâtive, il est important d'établir une base de pratique au stade « Enfant actif » qui permet d'acquérir une gamme d'aptitudes que l'on peut développer, plutôt que reléguer l'athlète à une seule série d'aptitudes. Enfin, les dernières recherches sur la plasticité neurologique après la puberté pourraient confirmer la possibilité de spécialisation tardive au moment où débute « l'élagage des fonctions neurales » et lorsque les voies/structures neurales s'améliorent par le biais de la myélinisation découlant d'une pratique délibérée . Par conséquent, il est indispensable d'encourager le talent après la puberté, car si on l'encourage au début de la période de succès spécifique au sport, cela pourrait marquer « le début de la fin » du développement.

---

1 La discussion concernant la plasticité neurale fut identifiée par Paula Jardine de l'Institut canadien du sport de Calgary, qui a entamé une série d'enquêtes sur le développement des points de repère qui favorisent la performance d'élite.

RÉCOMPENSER L'EFFORT ET NON LA PERFORMANCE

Le succès sportif d'un athlète doit être mérité plutôt qu'attribué. La route vers l'excellence doit être parsemée d'embuches et d'obstacles qui façonnent l'échec avant de se rendre au podium. Si la route vers le succès est trop facile, l'athlète ne consacrera jamais les efforts physiques et mentaux nécessaires pour atteindre son potentiel. Pour s'assurer que les athlètes persévèrent, on peut récompenser les efforts plutôt que la performance en soi. Pour ce faire, les interventions de l'entraineur doivent aider l'athlète à réfléchir à sa performance plutôt que simplement être focalisées sur la réussite d'une épreuve ou d'une aptitude particulière. Kristina Grove a raconté comment un jour elle a blâmé son entraineur parce qu'elle avait connu une mauvaise performance. Après s'être présentée en retard et à la hâte à la course, elle a accusé son entraineur de ne pas avoir préparé un plan adéquat pour la compétition. Le jour suivant, après avoir reconnu qu'elle était responsable de sa préparation avant la course, elle a monté sur le podium. Deux semaines après la compétition, elle a réalisé son erreur de jugement lorsque son entraineur lui a rappelé qu'elle l'avait blâmé pour sa mauvaise performance au lieu de reconnaitre qu'elle s'était mal préparée avant la course. Kristina a appris une bonne leçon : il ne faut pas remettre en question le plan de l'entraineur et il ne faut pas s'attendre simplement à remporter une médaille. Il faut se porter garant de ses performances.

IDENTIFIER LES ÉTAPES CLÉS DE LA PERFORMANCE

Pour connaître le succès, il faut comprendre votre sport, vos athlètes et votre compétition. Randy Bennett a expliqué comment les entraineurs de l'Académie de natation de Victoria, avec l'équipe de la science et de la médecine du sport de l'Institut canadien du sport, ont développé et identifié les indicateurs permettant de prédire le futur succès des nageurs. Pour ce faire, l'entraineur doit identifier l'enveloppe de performance à chaque stade du développement. Cette enveloppe fournit l'échelle de mesure qui informe la progression des athlètes vers les échelons supérieurs de la performance et est essentielle à la maximisation du plan d'entrainement. Ce n'est qu'à travers une accumulation à long terme méthodique et l'analyse de données ciblées des athlètes – comme des séries clés de tests pendant l'entrainement, les résultats des compétitions (tours/temps, résultats finaux), l'anthropométrie et le suivi médical – que l'on peut constater une très grande efficacité des programmes. Dans sa présentation, Randy a souligné qu'il est essentiel que les athlètes et les entraineurs soient honnêtes et intègres au moment de la cueillette des données utilisées pour calculer les divers étalons de mesure afin de s'assurer que chaque écart de performance observé soit comparé correctement aux pratiques exemplaires internationales (ou aux normes nationales si l'on œuvre dans un contexte de développement). Le succès des athlètes de l'Académie aux compétitions internationales de 2008 à 2012 témoigne de l'application réfléchie et précise des paramètres du sport. Bref, les entraineurs devraient tenter d'établir les paramètres de leur sport et savoir ce qu'ils doivent repérer, faire un suivi sans relâche, et ne pas avoir peur de faire face aux faits.

FORMEZ VOS DÉPISTEURS

Il ne faut pas supposer que les gens chargés de dépister les talents savent ce qu'ils cherchent. Il est absolument essentiel de : 1) identifier clairement les critères de performance et 2), former les gens afin qu'ils puissent les évaluer.Chuck McDiarmid est le coordonnateur du développement de la haute performance de Rowing Canada Aviron (RCA). Avec son équipe de dépistage des talents et du développement, il a observé diligemment la manière dont les entraineurs du RCA oeuvraient depuis les deux dernières années pour mieux comprendre les facteurs de performance (indicateurs) essentiels au succès international à long terme dans le sport d'aviron. Il faut définir les tests de DT au moment d'établir ces facteurs de performance. RCA a fourni la formation spécifique dont les entraineurs avaient besoin pour dépister les talents, notamment par le biais d'ateliers sur la physiologie ciblée et des réunions mensuelles avec les entraineurs. On tient à s'assurer qu'ils

comprennent bien les tests du DT utilisés par RCA et qu'ils savent comment interpréter les nouvelles données obtenues. « L'objectif principal du programme Ramer vers le podium, et la raison pour laquelle nous insistons énormément sur la formation de nos entraineurs (dépisteurs), consiste à identifier efficacement les athlètes qui ont de très fortes chances de remporter des médailles olympiques » a expliqué McDiarmid.

Pour les sports d'équipe, il peut être encore plus difficile d'identifier des critères de sélection mesurables. Mike Chu, directeur général des opérations et de la performance de Rugby Canada, a identifié la place de la partialité dans le processus de sélection. Dans les sports d'équipe, on suppose souvent que les dépisteurs et les entraineurs savent quelles sont les caractéristiques recherchées alors qu'en réalité, le processus de sélection est basé sur des critères de sélection mal définis et de faibles jugements perceptuels. Chu a indiqué que les bases de données vidéo seront d'une utilité optimale pour les pays qui sont de grands joueurs de rugby, là où les yeux des entraineurs et des dépisteurs savent comment repérer les éléments clés de la performance des athlètes. De plus, les renseignements que contient la banque de données sur un athlète particulier peuvent être enrichis en obtenant des informations auprès du joueur ainsi qu'auprès de ses coéquipiers ou de ses parents. En gros, les décisions concernant la sélection seront mieux informées si l'on prend le temps de former les entraineurs et les dépisteurs afin qu'ils puissent choisir et percevoir les paramètres faisant partie du plan d'entrainement annuel.

FAVORISER LA PROGRESSION ET NON LE PILLAGE

Pour que le Canada atteigne son objectif de se classer parmi les huit premiers aux Jeux olympiques de 2020 tout en demeurant parmi les trois premières nations aux Jeux olympiques d'hiver de 2014 et 2018, on doit forger des partenariats entre les ONS clés pour assurer une efficacité maximale des ressources humaines et financières. Les Instituts canadiens du sport appuient cet objectif en promouvant une meilleure coordination du système sportif et une utilisation plus efficace des ressources existantes. Ainsi, les athlètes, après avoir été identifiés, bénéficieront d'un cheminement clair menant directement au succès dans le sport et le programme qui correspondent le mieux à leurs aptitudes. Le transfert de talents est un excellent exemple de la manière dont l'on peut atteindre cet objectif par des partenariats. Plusieurs sports offrent d'excellents exemples de possibilités de transfert des talents. L'exemple canadien le plus récent en matière de transfert de talent est le rameur Jerry Brown, médaillé d'argent au huit masculin aux Jeux olympiques de 2012, à Londres. Jerry avait été identifié à titre de rameur potentiel après une grande carrière de football à l'université McGill. En moins de trois saisons, Jerry a réussi à transférer les habiletés sportives acquises au football vers l'aviron de haut niveau.

« La progression et non le pillage » décrit un concept selon lequel l'entraineur comprend qu'il existe un potentiel sportif à long terme et est en mesure de déterminer si l'athlète pourra grimper les échelons du sport en question, ou si le talent est transférable à un autre sport ou une autre discipline du sport. Tous les entraineurs qui ont participé à l'atelier cette année ont indiqué qu'il est essentiel que les entraineurs collaborent avec les autres sports pour déterminer si leur athlète jouirait de meilleures possibilités dans d'autres sports. De cette façon, les sports peuvent collaborer afin d'assurer une progression optimale des athlètes, et ainsi éviter qu'un sport s'empare de tout le talent et épuise tout autre potentiel qui aurait pu être réalisé. Ce changement de paradigme exige que l'entraineur « lâche prise » et que l'athlète éprouve le désir de s'investir dans un sport dans lequel il pourrait connaître plus de succès.

PRATIQUES EXEMPLAIRES

En vue de favoriser un développement optimal du talent, il est nécessaire de changer le paradigme du sport afin de mieux promouvoir les cheminements favorisant la performance des athlètes. Dr Andy Van Neutegem, animateur de l'atelier pour les entraineurs de haut niveau et directeur de la haute performance pour le sport de rugby en fauteuil roulant, a identifié deux programmes innovateurs utilisés dans le sport en fauteuil roulant qui ont permis d'établir des cheminements optimaux.

- Le programme Bridging the Gap (cliquez ici) encourage les individus à adopter un mode de vie sain et actif à travers les sports en fauteuil roulant en s'impliquant et en demeurant impliqués.
- Le programme Club Podium (cliquez ici) verse des fonds aux clubs en fonction de leur succès dans des domaines particuliers, y compris la planification systématique et les stratégies de développement.

Les deux initiatives ont identifié une volonté parmi les sports de collaborer en vue de favoriser le recrutement, la sensibilisation et un mécanisme pour identifier les normes de qualité des programmes offerts dans les clubs. Il s'agit de pratiques exemplaires qui pourraient être utilisées dans tous les sports.

Enfin, l'initiative RECHERCHE DE PODIUM des Instituts canadiens du sport est une autre pratique exemplaire qui appuie une utilisation plus efficace des ressources du système sportif canadien en offrant aux ONS et aux OPS la possibilité de présélectionner les athlètes en fonction des protocoles d'identification des talents des ONS. En plus des protocoles de base pour les tests de notre programme de développement des athlètes IGNITE, chaque camp RECHERCHE DE PODIUM permet à un ou deux ONS d'appliquer les protocoles d'identification des talents dans leurs sports pour identifier et recruter des athlètes à partir des programmes sportifs régionaux pour les intégrer aux programmes nationaux, et aussi pour identifier les nouveaux talents que l'ONS (et le sport) n'ont peut-être pas encore découverts. L'Institut canadien du sport a organisé une activité pilote RECHERCHE DE PODIUM à Victoria le 27 mai 2012. Cinquante-cinq athlètes ont participé à cet évènement, dont plusieurs découvraient les protocoles de dépistage de base pour la première fois dans un milieu de haut niveau d'un Institut canadien du sport. Après avoir participé à ce projet pilote, trois athlètes furent identifiés et ciblés pour participer au programme Ramer vers le podium d'Aviron Canada, un programme ayant pour but de former les athlètes qui ont le potentiel de remporter des médailles olympiques à une épreuve d'aviron aux Olympiques de 2016 ou 2020.

Ce Point de performance et la présentation PowerPoint qui l'accompagne ont pour objectif de maximiser le rôle de l'entraineur dans le développement et le recrutement des talents au sein du système sportif canadien. Il contient un sommaire des séances présentées à l'École internationale des entraineurs de 2012.